

L'ART DES ARCANES

Durant les premiers siècles du monde, les arcanes n'étaient pas destinées aux mortels. Elles n'étaient ni un droit ni un don naturel, mais une force exclusive, réservée aux Aînés. Ce n'est que face à la corruption progressive de la Création, à l'érosion du vivant et aux menaces rampantes qui pesaient sur l'équilibre du monde, que ceux-ci furent contraints d'agir. Non par générosité, mais par nécessité, ils consentirent à transmettre une part de ce pouvoir afin d'assurer la pérennité du plan conjonctoire.

Cette concession, toutefois, demeura imparfaite. Aujourd'hui encore, l'accès aux arcanes reste limité, instable, et profondément inégal parmi les mortels.

Tous les mages ne sont pas égaux face à la magie. La capacité d'un individu à manier les arcanes repose sur deux facteurs indissociables : son affinité magique et le taux de cellules primordiales présentes dans son sang. Un être né sans affinité ne peut ni canaliser la magie ni, dans la plupart des cas, percevoir les essences fondamentales qui composent le monde. Incapable de les maîtriser, il demeure également vulnérable à leurs effets les plus destructeurs.

À la naissance, tous les êtres vivants possèdent dans leur sang des cellules dites originelles, en quantité variable selon l'individu. Ces cellules sont constituées de deux gènes distincts, chacun portant l'empreinte d'une essence primordiale : la Théurgie et le Ranor. L'affinité magique correspond à la sensibilité naturelle d'un individu à ces essences et à sa capacité à canaliser les flux arcaniques. Elle est évaluée par une série de tests alchimiques et magiques destinés à mesurer la réactivité du sang aux manifestations de l'arcane.

Lorsque cette affinité est confirmée, une seconde caractéristique est alors déterminée : l'ascendance. Toute manifestation magique puise son origine à travers les ancrages du monde. L'ascendance révèle la source dominante du pouvoir d'un individu, indiquant si son sang présente une proportion plus élevée de gènes théurgiques ou ranoriques. Cette distinction permet de définir l'orientation naturelle de son pouvoir et d'en anticiper les dérives possibles.

L'évaluation complète d'un potentiel magique repose sur des protocoles rigoureux établis par l'Académie de Messara. L'individu soumis aux examens est alors désigné comme le sujet.

La première étape est d'ordre médical. Une ponction sanguine est réalisée, puis l'échantillon est transmis au laboratoire afin d'y subir un test de résonance. Le sang du sujet est placé dans un cristal d'amplification doté de trois réservoirs. Déposé dans le réservoir inférieur, l'échantillon est exposé à une source de magie simple, telle qu'un sort de cicatrisation. Si le sang se teinte d'un bleu froid, cela indique une résonance avec les arcanes et confirme l'aptitude du sujet à l'étude de la magie. En l'absence de réaction, la procédure s'interrompt immédiatement, le sujet étant non réceptif à l'Agrégation. Si la résonance est avérée, le test d'ascendance débute. Les deux réservoirs supérieurs du cristal entrent alors en fonction. Placé au centre d'un isolateur de flux alimenté par un catalyseur magique, le cristal reçoit une décharge d'énergie temporairement scindée en deux flux distincts correspondant aux essences primordiales. Guidés par des tubes de convergence, ces flux exposent successivement le sang du sujet. Sous l'effet de la polarisation, l'échantillon migre vers l'un des deux réservoirs supérieurs, révélant ainsi l'ascendance dominante.

Une fois les tests achevés, le cristal d'amplification est systématiquement détruit afin d'éviter toute contamination. Les résultats sont consignés sous forme de pédigrées magiques, archivés avec soin dans les bibliothèques de l'Académie. Certaines lignées, jugées remarquables ou influentes, font l'objet de registres spécifiques, conservés à des fins d'étude et de surveillance.

Sur Hélyngrad, il existe plusieurs formes d'arcanes. La plus répandue est celle que les mortels nomment simplement « magie ». Ce terme, vulgaire et imprécis, est souvent méprisé par les magisters eux-mêmes. Il désigne en réalité une force plus complexe : l'Agrégation.



L'Agrégation est une essence hybride, née de l'union de la Théurgie et du Ranor. Elle n'existe que sur le plan conjonctoire, le monde des êtres mortels. Sa puissance dépend entièrement des ancrages théurgique et ranorique qui l'alimentent. Lorsque ces sources fluctuent, l'Agrégation fluctue également. Instable, mouvante et sensible à son environnement, elle demeure cependant suffisamment puissante pour permettre l'accomplissement de prodiges simples comme complexes.

C'est cette forme d'arcane que l'on enseigne dans les Académies. Une fois les bases maîtrisées, les magisters les plus doués s'orientent vers des disciplines plus poussées, parfois dangereuses. Car si l'Agrégation est souvent utilisée à des fins bénéfiques, elle demeure profondément ambivalente.

Cette magie peut être façonnée selon l'ascendant de ceux qui la canalisent. Dans son versant le plus sombre, elle ouvre la voie à des pratiques proscribes, amorphes, voire interdites. Ceux qui s'y abandonnent finissent bien souvent consumés par le Ranor, sombrant dans la folie.

L'Agrégation est l'essence même du plan conjonctoire. Difficilement destructible, elle peut toutefois être influencée. Elle est également sensible aux artefacts, aux dons innés et à la proximité des ancrages. Un magister évoluant près d'une source alignée peut voir ses capacités temporairement décuplées, parfois au-delà de ce qu'il est capable de maîtriser.

Sa manifestation dans l'espace se traduit par des gerbes de lumière bleue, froide et électrique, accompagnées d'une coloration identique de l'œil du lanceur.

Les arcanistes à ascendance théurgique représentent la majorité des magisters hélydiens. Leurs connaissances et leurs savoirs sont grandement sollicités dans les affaires magiques. Il n'est pas rare que certains d'entre eux, servent un roi ou un duc. Ils font office de conseillers sur la « chose » magique. Le prestige de cet ascendant est reconnu et très souvent mis en valeur par la noblesse et la hiérarchie arcanique, donnant naissance à de grandes lignées.

Les magisters à ascendance ranorique ne sont pas jugés dangereux par nature, mais ils sont étroitement surveillés. Ils étudient aux côtés des autres arcanistes à Messara. Lorsque des individus démontrant un haut potentiel aux cours de leurs études se manifestent, la vigilance à leur égard est doublée. Le plus redouté d'entre eux fut Mérékar le Fou, dont les exactions marquèrent durablement l'histoire. Bon nombre d'entre eux exercent de manière clandestine, évitant volontairement le recensement obligatoire à l'Académie de Messara.

Au-delà de l’Agrégation se trouve une discipline bien plus complexe : l’Essencialisme.

Cette arcane est l’étude et la canalisation des essences primordiales dans leur état le plus brut. En comparaison avec l’Agrégation, ces arcanes sont bien plus puissantes mais également plus complexes. L’on distingue deux sortes d’Essencialisme, théurgique et ranorique.



La Théurgie est l’essence primordiale céleste. Pure, d’une puissance et d’une complexité inégalées, elle compose tous les êtres vivants du plan divin. Sur Hélyngrad, son influence est affaiblie mais demeure légendaire par son efficacité. Seuls les Essencialistes, parfois appelés mages primordiaux, parviennent à la manipuler dans sa forme pure. Leur existence même est souvent mise en doute, bien que les guerres ranoriques et la chute du Dieu-Traître témoignent de sa réalité. Sa manifestation prend la forme de gerbes de lumière blanche et éclatante, semblables à de l’or liquide, accompagnées d’une coloration identique de l’œil. Elle excelle dans les sorts de protection, de soins et les enchantements.

À l’opposé se trouve le Ranor, essence abyssale issue de l’hélyde ranorique. Sur Hélyngrad, il est affaibli mais demeure la nature même des Sublimés, plus communément appelés Engeances. Son ancrage demeure inconnu et son origine exacte fait encore débat. La théorie dominante évoque une corruption profonde de l’essence de Senrazzar, une affliction qui aurait engendré sa folie et donné naissance à cette force destructrice. Sa manifestation physique se traduit par des fumées noires et rouges, comme l’ombre et le sang, et une coloration rougeoyante de l’œil, semblable à celle des Sublimés. Elle excelle dans les sorts de destruction, de manipulation et de nécromancie.



Les êtres composés d’une seule essence, tels que les Tévéniens ou les Sublimés, ne peuvent demeurer longtemps sur Hélyngrad. Leur pouvoir y est rongé par l’influence de l’essence opposée, provoquant une dissonance qui les consume et les rappelle inexorablement vers leurs hélydes originelles. Il est impossible pour tout mortel de prétendre à l’Essencialisme.

À ces forces colossales s’ajoute enfin une arcane plus énigmatique encore : l’Élémentarisme. Rare au point de frôler le mythe, elle n’est mentionnée que brièvement dans les traités sérieux. Elle n’est pas une magie que l’on apprend, mais une puissance innée, portée par les dragons de Daravahn. Un seul est attesté avec certitude sur Hélyngrad : Vélaxès, le dragon vert émeraude, abattu après avoir été asservi par Mérékar le Fou.

L’Élémentarisme permet la manipulation directe des éléments, feu, eau, air et terre, non comme de simples manifestations arcaniques, mais comme des forces vivantes, indissociables du monde matériel. Certains érudits estiment qu’elle jouerait un rôle fondamental dans l’équilibre du monde, agissant comme un contrepoids naturel aux essences primordiales. Faute de sources fiables depuis la disparition de Vélaxès, cette théorie demeure toutefois spéculative. Ainsi, l’Élémentarisme reste une arcane à part, oscillant entre savoir perdu et vérité oubliée.